



l'uqam hebdo

L'UQAM CENTRAIDE



Du 21 octobre au 1^{er} novembre

Jusqu'à la fin du mois La campagne de souscription à Centraide

L'UQAM CENTRAIDE PAR DES DONS À LA SOURCE. C'est le thème retenu par la maison pour la campagne annuelle de Centraide Montréal 85. L'objectif: 30 000\$ pour l'ensemble de l'Université. «C'est 50% de plus que l'an dernier, alors qu'on visait 21 000\$, explique le coordonnateur général de la campagne, M. André Trudel, du VRAC. Chaque salarié-e sera sollicité-e par un-e collègue de son service ou secteur, qui lui remettra de main à main un bordereau à son nom.

«En procédant de cette manière, la campagne sera menée rapidement dans tous les pavillons. Nous avons l'assurance de rencontrer ainsi tout le monde. Le comité organisateur souhaite une campagne efficace et courte.

«Pour la première année nous demandons la participation des étudiants-es. Des contacts ont été établis avec les associations et journaux étudiants de l'UQAM; des tire-lire seront disposées à plusieurs endroits en vue du campus, où chacun-e pourra déposer sa menue monnaie.»

Un rappel à ceux et celles d'entre les salariés-es qui n'en auraient pas

encore pris connaissance: l'enveloppe de paie du 17 octobre contient un message d'invitation du recteur, M. Claude Pichette qui se fait l'écho de l'Université dans cette campagne, ainsi qu'un dépliant des oeuvres de Centraide.

Afin d'obtenir de plus amples informations ou encore une aide particulière, les membres de la collectivité peuvent recourir aux personnes suivantes: Mme Louise Bastien-Quenel, Centres d'études universitaires; M. Pierre Bélanger, audio-visuel; M. Marcel Lamontagne, services financiers; M. Julien Laperrière, bibliothèques; M. Michel Lizée, SEUQAM; M. Jacques Saint-Pierre, DSA et M. André Trudel, VRAC; Mme Johanne Fortin, animation communautaire; M. Jean-Pierre Pilon, SIRP, et M. Alain Dubois, vice-rectorat adm. et finances.

Une équipe visitera chacun des pavillons jusqu'à la fin d'octobre afin de faire connaître les objectifs de la campagne et présenter un vidéo sur les oeuvres de Centraide. Une soixantaine de solliciteurs parcoureront les pavillons du campus.



Automne 1985

Les étudiants dépassent le cap des 35,000

On compte à l'UQAM, cet automne, quelque 35 318 étudiants¹. De ce nombre, 32 650 étudient dans des programmes de 1^{er} cycle, 2 371 sont aux études supérieures et 297 poursuivent des études dans le cadre d'ententes interuniversitaires ou en tant qu'auditeurs libres.

En plus détaillée, voici la répartition étudiante:

GRAND TOTAL

On note une augmentation de 9% de la population étudiante, par rapport à l'automne dernier. Cette hausse dépasse de beaucoup ce qu'avait prévu le bureau du registraire.

C'est en formation des maîtres que l'augmentation étudiante – en termes relatifs – est la plus notable (23%), suivi par la famille des lettres (14%) et des sciences de la gestion (12%). Plusieurs facteurs peuvent expliquer les

hausse, tels l'ouverture de nouveaux programmes, le décontingement dans certains secteurs...

Les femmes maintiennent, cet automne, leur majorité au sein de la population étudiante: 53% (18 824 f. contre 16 494 h.).

1. Les données du registariat ont été complétées après les modifications et les annulations de cours; elles sont en date du 4 octobre.

2. Pour des fins administratives, les étudiants des 2^{es} et 3^{es} cycles ont été comptés comme étudiants à temps partiel.

L'UQAM centraide

par
des dons
à la
source



FAMILLES	T.C.	T.P.	Total	%
arts	1 437	1 185	2 622	7
formation des maîtres	1 920	1 913	3 833	11
lettres	1 237	1 092	2 329	7
science	2 105	2 422	4 527	13
science de la gestion	5 046	6 630	11 676	33
sciences humaines	2 829	2 275	5 104	14
étudiants libres et propédeutique	300	2 146	2 446	7
	37	76	113	
Total du 1^{er} cycle	14 911	17 739	32 650	92%
DEUXIÈME CYCLE	758	1 377	2 135	7
TROISIÈME CYCLE	136	100	236	
Auditeurs libres et ententes inter-univ.	—	297	297	1
GRAND TOTAL	15 805	19 513	35 318	100%

SOMMAIRE

- Néo-conservatisme et restructuration de l'État . 3
- «Ah Non!» à la bibliothèque 4
- Colloque «Contexture» 4
- Un pont avec l'université chinoise 6
- Animation en sciences de l'éducation 7
- Nouvelles parutions .. 8

Lettre à l'UQAM

Dans son édition du 8 octobre 1985, le journal L'UQAM nous annonce (page 8) que l'université vient de se joindre au consortium des universités québécoises (CANAL) afin d'avoir accès plus facilement aux canaux de diffusion — dont la câblodistribution — pour présenter des émissions éducatives et culturelles.

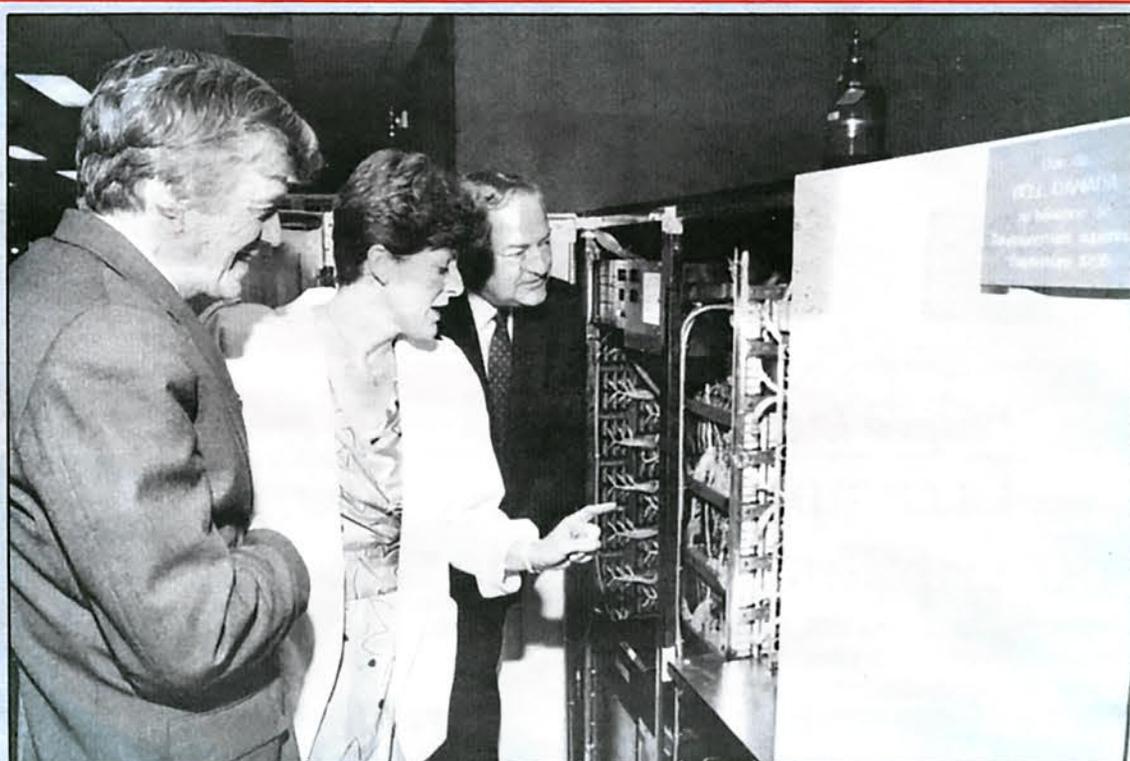
Permettez-moi de souligner mon étonnement devant le silence dont on recouvre, dans cet article, les quatre années de recherches et d'expérimentations conduites par le Service à la collectivité de l'UQAM dans le cadre de ce consortium, sur les ondes des canaux 23 et 24 du câble. Au cours de ces années, le Service à la collectivité a produit plus de 100 heures d'activités télévisées (**Apprendre en direct; Montréal intoxiqué; Forum jeunesse; Kaléidoscope, La caravane pour la paix**). Ces dernières années, le Service à la collectivité a été le premier et souvent le seul à croire à la nécessité de développer des activités éducatives (formelles et non-formel-

les) avec la télévision par câble. Au cours de ces années, c'est-à-dire, dès le moment de la naissance de ce canal éducatif, le Service à la collectivité s'est joint à la Télé-université et à l'Université de Montréal pour développer ce nouveau mode d'intervention et d'action éducative. Le Service à la collectivité a été le premier à être convaincu et à travailler à convaincre la communauté universitaire de l'UQAM (alors indifférente) à la pertinence et à la nécessité d'investir des énergies dans le développement de l'université électronique.

Que l'UQAM vienne de décider d'inviter le secteur académique à intervenir sur le canal éducatif, c'est une chose; mais c'est une erreur de laisser entendre que cette histoire vient tout juste de commencer.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ces mots.

Michel Pichette
coordonnateur à la
diffusion-vulgarisation



Don d'un ordinateur

La Fondation de l'Université du Québec à Montréal recevait de Bell Canada, le 25 septembre dernier, un ordinateur AMDAHL V-8 d'une capacité de 16 mégabytes. L'ordinateur donné par Bell servira tout aussi bien aux chercheurs, aux professeurs qu'aux étudiants car il sera voué exclusi-

vement à des applications de recherche et d'enseignement. Sur la photo, Monsieur Claude Pichette, recteur et Madame Claire Mc Nicoll, ex-vice-rectrice aux communications reçoivent des explications de Monsieur Claude St-Onge, vice-président (administration) de Bell Canada.

Commission des études

À sa réunion régulière du 8 octobre, la commission des études a

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 611 diplômes de 1er cycle et 24 de 2e cycle;
- amendé la liste de diplômés no 266;
- recommandé au Conseil d'administration la nomination de M. Bertrand Terrisse au comité institutionnel de déontologie et le renouvellement des mandats de: Mme Berthe Lavigne, M. Guy Avon, M. André Bergeron, M. Michel Fournier, M. Peter Scherzer à ce même comité;
- nommé Mme Hélène Bauchamp membre de la sous-commission du 1er cycle et M. Pierre Mayrand au comité des services à la collectivité;
- approuvé trois modifications de programme au certificat de 2e cycle en électrochimie appliquée, à la maîtrise en informatique de gestion ainsi qu'à la maîtrise en gestion de projet;
- approuvé un projet de doctorat conjoint (UQAM-Concordia) en sciences des religions;
- recommandé au Conseil d'administration la politique de congé de perfectionnement et de congé sabbatique

Avis à nos lecteurs

Afin que l'Uqam demeure l'outil d'expression de toute la collectivité universitaire, tous les groupes et individus sont priés de faire parvenir régulièrement au journal les communiqués, textes et informations d'intérêt pour la collectivité. Aussi, nous vous invitons à nous faire parvenir vos informations avant le deuxième mardi qui précède la publication, soit la veille de la réunion de production. Nous pourrions toutefois répondre aux besoins jugés plus «pressants» jusqu'au lundi précédant la publication.

La direction
de l'Information Interne.

pour l'année 86-87;

- recommandé au Conseil d'administration la prolongation de la tutelle du département de physique jusqu'au 31 mai 86;
- recommandé l'adoption d'un nouveau programme d'aide financière aux chercheurs-res et aux créatrices;
- reçu le rapport annuel 1983-1984 sur l'état de la recherche et de la création subventionnées et commanditées à l'UQAM;
- offert des félicitations à tous-tes les professeurs-res qui ont obtenu des fonds externes de recherche au cours de l'année 1984-1985;
- témoigné au décanat des études avancées et de la recherche ainsi qu'à tout son personnel son appréciation pour le support donné aux chercheurs-es dans leurs demandes de subventions externes;
- fixé les périodes de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les postes de vice-doyens, directeurs de module et de département;
- reçu le rapport annuel 1984-1985 du comité de discipline du 1er cycle;
- recommandé au Conseil d'administration la nomination des personnes suivantes à ce même comité: M. Robert Dupuis (2e mandat), Mme Renée Joyal-Poupart (1er mandat),

M. Guy Marion (1er mandat), M. Jean-Marie Courbon (2e mandat en tant que membre substitut);

- ratifié les résolutions de la sous-commission du 1er cycle et de la sous-commission des études avancées et de la recherche;
- offert des félicitations à la doyenne des études avancées et de la recherche, au comité d'édition et au personnel de soutien ayant contribué à la production du «Répertoire des publications et des réalisations de recherche et de création 1980-1985».
- offert des félicitations aux personnes ayant produit le document «Les arts à l'Université du Québec à Montréal, 1980-1985».

L'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Section de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

AH NON!

POURQUOI DÉCOUPER
QUAND ON PEUT
PHOTOCOPIER?

Université du Québec à Montréal
Service des bibliothèques

Rectificatif

Une approche biologique
à l'étude du milieu de travail

Dans notre dernière édition, une erreur de montage s'est malheureusement produite dans le texte cité plus haut. Les propos de Mme Messing et Mergler ont glissé après la conclusion. Il aurait fallu lire les paragraphes débutant par «L'état de santé...» et «À noter que...» dans l'ordre et à la fin du texte. Toutes nos excuses.

Neo-Conservatisme et restructuration de l'État

Un colloque international

Quel est l'avenir de nos sociétés occidentales? La montée de la droite au pouvoir - et son objectif de privatisation - nous mène-t-elle inéluctablement vers une organisation sociale autoritaire, que d'aucuns ont appelé «friendly fascism»? Ou, au contraire, l'épreuve de la crise permettra-t-elle aux sociétés de se repenser, de réinventer des structures économiques, politiques et sociales plus ouvertes, plus égalitaires?

Le débat sera lancé les 25 et 26 octobre, lors du Colloque de l'Association d'économie politique qui se déroulera à l'UQAM à la salle Alfred-Laliberté.

Autour du thème central NEO-CONSERVATISME ET RESTRUCTURATION DE L'ÉTAT/Canada/ Etats-Unis/Angleterre, seront regroupés des chercheurs de plusieurs pays. On attend, entre autres, Ralph Miliband de Grande-Bretagne, Bertrand Bellon de France, Bertram Gross des Etats-Unis, Léo Panitch, de Toronto, Louise Vandellac, de l'UQAM.

Pour la responsable du colloque, Mme Lizette Jalbert, le thème du néo-conservatisme s'imposait par son importance et l'actualité des questions théoriques et pratiques qu'il soulève. Elle précise que si la dimension économique de ce thème est évident, celle de la restructuration du politique, principalement de l'Etat, lui est également liée. «La crise économique entraîne une série de transformations tant au niveau des nouvelles stratégies de la politique économique que de la reformulation des autres politiques, en particulier les politiques sociales. Le débat actuel porte sur une remise en cause du rôle fondamental de l'Etat. De la droite à la gauche, le débat se poursuit.

«Certains disent qu'il y a trop d'intervention de l'Etat, qu'il faut réclamer un Etat minimal. D'autres, qu'il faut apporter simplement des ajustements à cette intervention en préservant les acquis. D'autres, qu'il faut repenser la nature même de cette intervention, changer et/ou casser le rapport de dépendance des citoyens à l'Etat, fonder de nouvelles solidarités...»

Il va de soi, ajoute Mme Jalbert, que pour tenter de répondre à des questions d'une telle envergure, il fallait se situer dans une perspective interdisciplinaire et comparative. Elle note par ailleurs que le 5e Colloque international de l'Association d'économie politique (AEP) s'inscrit dans un effort de réflexion sur des thèmes aussi importants que la crise économique et sa gestion, les firmes multinationales, les stratégies de reprise, les inégalités sociales.

Les quelque 400 participants pourront profiter d'un service de traduction simultanée. Et, il est à noter que les inscriptions se feront sur place le vendredi matin. Le coût: \$20 pour les non-membres, sauf pour les étudiants, les groupes populaires, les chômeurs, qui paieront \$10.

Le colloque de l'AEP est rendu possible grâce à l'aide financière du

CRSH, de l'UQAM, de l'U.de M., du ministère des Relations internationa-

les du Québec, et du Secrétariat d'Etat.

Mme Jalbert, professeur au département de sociologie de l'UQAM a été

aidée dans l'organisation de la rencontre par Mme Sylvie Morel, économiste (Droits de la personne) et M. Roland Lepage, de science po (UQAM).

PROGRAMMES D'ÉTUDES DE DEUXIÈME ET DE TROISIÈME CYCLES ADMISSION À LA SESSION D'HIVER 1986



Le développement des programmes d'études avancées se poursuit avec vigueur à l'UQAM. Depuis un an, de nouveaux programmes de maîtrise, de certificat de deuxième cycle et un programme court de deuxième cycle, ont été ouverts. Les programmes suivants sont offerts:

CERTIFICATS D'ÉTUDES DE DEUXIÈME CYCLE

- électrochimie appliquée *
- études américaines contemporaines *
- intégration de la recherche à la pratique éducative
- météorologie
- thanatologie

MAÎTRISES

- administration des affaires (admission en décembre seulement pour l'année débutant au mois de mai suivant)
- analyse et gestion urbaines (conjointement avec l'ENAP et l'INRS)
- art dramatique
- arts plastiques
- biologie
- chimie
- communication **
- économique
- éducation
- enseignement au primaire *
- études des arts
- études littéraires
- géographie
- gestion de projet (conjointement avec l'UQAC, l'UQTR et l'UQAH)
- histoire
- informatique de gestion **

- linguistique
- mathématiques
- philosophie
- psychologie **
- sciences de la terre
- sciences de l'atmosphère (conjointement avec l'UQAC)
- sciences de l'environnement
- science politique
- sciences religieuses
- sexologie
- sociologie

PROGRAMME COURT DE DEUXIÈME CYCLE

- éducation morale *

DOCTORATS

- administration ** (conjointement avec les H.E.C., l'Université Concordia et l'Université McGill)
- histoire
- philosophie ** (extensionné de l'UQTR)
- psychologie **
- science politique
- sémiologie
- sociologie

* Nouveau programme

** Ce programme n'admet pas de candidats à la session d'hiver.

Aide financière

La Fondation de l'UQAM offre un certain nombre de bourses d'études de deuxième et de troisième cycles. Des postes d'adjoint de recherche et d'auxiliaire d'enseignement sont également disponibles dans les départements.

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES DEMANDES D'ADMISSION
1er novembre 1985

Renseignements

Pour obtenir des renseignements complémentaires et un formulaire de demande d'admission, on s'adresse par téléphone au (514) 282-3121 ou par écrit au Service de l'admission, Bureau du registraire, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, Succursale 'A', Montréal (Québec) H3C 3P8.



Université du Québec à Montréal

Livres volés, ouvrages mutilés...

**«Ah non!»,
explose l'utilisateur frustré**

«Ah non!» C'est frustrant et pourquoi pas l'avouer, c'est «sacrant» de découvrir à la bibliothèque que l'important manuel recommandé par le professeur a disparu des rayons.

«Ah non!» C'est énervant d'ouvrir le livre sur lequel on comptait fort et voir de grands trous découpés à la place de tel ou tel chapitre.

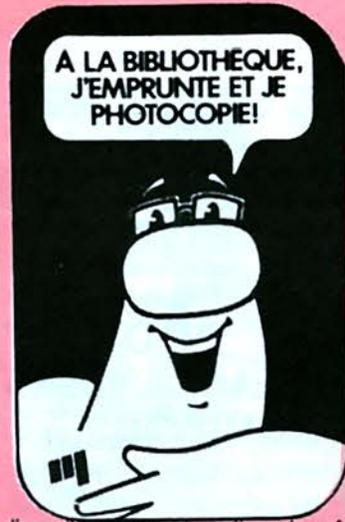
«Ah non!» C'est impensable qu'on ait arraché des planches d'illustration à cette rare collection d'art. Ou bariolé au crayon marqueur ce traité de référence.

Alors, qu'on se le dise, pourquoi voler quand on peut emprunter? pourquoi découper quand on peut photocopier? «À la bibliothèque, j'emprunte et je photocopie».

Exprimant tantôt la déconfiture, tantôt la frustration et enfin la bouille engageante de quelqu'un qui prend de bonnes résolutions, la mascotte de la campagne anti-volet et anti-vanda-

lisme lancée par les bibliothèques de l'UQAM, sort tout droit des bandes dessinées. Signets, feuillets, macarons à l'effigie de la mascotte seront distribués à la cantonnade par tout le campus dans les endroits publics, et surtout dans les bibliothèques et les centres de documentation. Il y a aussi des affiches prévues un peu partout.

Selon l'Université, le vol et le vandalisme aux bibliothèques atteignent des proportions alarmantes. Le taux de disparition atteint jusqu'à 18% dans certaines disciplines. Des articles de périodiques, des chapitres de livres se volatilisent mystérieusement. Bien sûr, il s'agit habituellement des outils de référence et de recherche dont on a le plus besoin. De plus, les sommes employées à remplacer les volumes volés ou détériorés ne vont pas à l'accroissement des collections. Et l'ouvrage volé et mutilé n'est pas toujours remplaçable, soit parce qu'il n'est plus



disponible en librairie, soit que le coût d'acquisition est trop haut.

Les contrevenants pincés pour vol ou vandalisme sont passibles des sanctions prévues aux règlements de l'Université. Des cas peuvent être déferés aux services juridiques de l'UQAM et à la limite, entraîner l'expulsion.

La campagne bat son plein jusqu'à la fin du mois. Mais qui trouvera un nom à la mascotte?

Quand l'école et le musée se complètent

«Que tant d'enfants fréquentent tel ou tel musée, cela, on peut le savoir. Mais qu'est-ce que l'enfant retire des musées? Au-delà des objectifs scolaires, qu'est-ce que ça lui apporte aux plans humain, social, culturel? Et si on veut concrétiser l'apprentissage par les musées, si on veut que l'enfant prenne une part active à cet apprentissage, l'implication de modèles didactiques suppose de nouvelles stratégies, des formes d'animation, de pair avec des changements profonds des attitudes et des mentalités.» C'est en ces termes que Madame Geneviève

Racette, professeure-chercheuse au département des sciences de l'éducation, esquisse la problématique du colloque «Musée et éducation: modèles didactiques d'utilisation des musées», qui aura lieu les 30 et 31 octobre au pavillon Lafontaine. Madame Racette partage la responsabilité de l'événement avec M. Guy Allard, professeur-chercheur au DSE. Prendront part aux deux jours de réflexion une centaine d'invités: muséologues du Québec, de Nouvelle-Écosse, de l'Ontario, de Colombie-Britannique et de l'Université Paris VII (M. P. Ansart); professeurs

en histoire de l'art et en sciences de l'éducation; conseillers pédagogiques, enseignants au primaire et au secondaire.

Les journées du colloque graviteront autour de trois thèmes: la mise en place de modèles didactiques d'utilisation des musées, d'une part pour le monde de l'éducation, et d'autre part, pour celui des musées (tandem école-musée) ainsi que l'évaluation d'un programme éducatif en milieu muséologique. «En effet, explique Madame Racette, le colloque sera l'occasion de diffuser pour la première fois les résultats des travaux d'un groupe de chercheurs qui a réuni depuis 1981 des gens des milieux scolaires et muséologiques ainsi que des universitaires dans la recherche d'un modèle didactique. Ce modèle sera soumis à la critique de spécialistes et nos participants seront invités à soumettre d'autres modèles.»

Suivant qu'on se place dans la perspective des sciences humaines, des arts, ou des sciences naturelles, le musée offre des ressources que l'école ne peut offrir. C'est en cela que le musée complète l'école.

CONTEXTURE se sont déjà donné rendez-vous à l'Université de Sherbrooke, au printemps 1986.

Voici, à titre d'échantillon, quelques-uns des thèmes qui seront abordés le 8 novembre: **L'analyse de texte par ordinateur** par Jules Duchastel, professeur au département de sociologie et directeur du Centre d'ATO à l'UQAM; **Les énoncés de problèmes arithmétiques formulés par les enfants de 10 à 12 ans** par Gisèle Lemoyne, professeure en sciences de l'Éducation de l'UQAM; **Rappel de textes narratifs et descriptifs par des sujets déficients mentaux de 8, 12 et 16 ans. Processus de compréhension et de mémorisation d'un matériel sémantique**



Gilles Fortier

complexe par Johanne Pépin, professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Sherbrooke; etc.

L'avenir de CONTEXTURE? M. Gilles Fortier compte beaucoup sur l'effet d'entraînement de ces rencontres, tant aux plans des structures que des questions qui y sont abordées. «Il revient aux participants d'exprimer leurs attentes et de manifester leurs besoins. Les rencontres devraient-elles être plus fréquentes? L'organisation plus structurée? Un organe d'information est-il nécessaire? CONTEXTURE s'ajustera en conséquence.»



Venez bouquiner dans nos librairies.

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Complexe Desjardins
150, rue Sainte-Catherine Ouest
Tél.: 873-6101

Colloque le 8 novembre

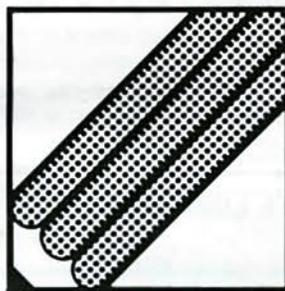
CONTEXTURE

Un colloque consacré au texte et à ses utilisateurs réunira à l'UQAM, le 8 novembre prochain, des spécialistes issus de disciplines aussi diverses que la linguistique, l'histoire, la sociologie, la philosophie, la didactique, la psycholinguistique, la pédagogie. Quelque 150 universitaires sont attendus des quatre coins du Québec. Ils répondront ainsi à l'invitation de CONTEXTURE, un regroupement informel de professeurs-chercheurs de différentes universités québécoises. La rencontre est organisée par MM. Roland Pelchat, professeur au département de linguistique et Gilles Fortier, professeur en sciences de l'éducation.

C'est quoi, CONTEXTURE? Il s'agit d'un groupe de chercheurs qui, depuis environ un an, tente de promouvoir les objectifs suivants: sortir de l'isolement des spécialistes oeuvrant sur une thématique commune, mais chacun de leur côté; promouvoir l'interdisciplinarité en s'adressant à tous les chercheurs qui s'intéressent au texte, de quelque discipline qu'ils soient; jeter les ponts d'une collaboration plus articulée entre ces personnes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des universités; organiser deux fois l'an des colloques itinérants visant à favoriser les échanges, non seulement sur les résultats des recherches réalisées de part et d'autre, mais également sur les travaux en cours (problématiques, hypothèses, méthodologies, problèmes de parcours...).

C'est là un des aspects originaux de notre démarche, de commenter M. Fortier. Cette formule permet aux conférenciers de recueillir les commentaires de chercheurs d'autres disciplines et de profiter ainsi de leur expertise...».

Une première rencontre a eu lieu à l'U. de M. en mars dernier, à l'initiative de MM. Michel Pagé, psycholinguistique et Jacques Langevin, orthopédagogue. Ils ont ainsi donné le coup d'envoi aux activités de CONTEXTURE (CONnaissance, TEXTe, Utilisateurs, REcherche). Quant au colloque qui aura lieu le 8 novembre à l'UQAM, il est financé par le décanat des études avancées et de la recherche (PA-FAC). Par ailleurs, les membres de



Magasin fournitures générales de l'UQAM

Pavillon Hubert-Aquin, A-S510
Poste téléphonique: 282-6151
Heures d'ouverture: 9h à 12h et 13h à 17h

Des produits de qualité au meilleur prix possible

**En vente du 21 au 25 octobre 1985
«Disquettes pour micro-ordinateur Macintosh» 3 1/2" (bte/5)**

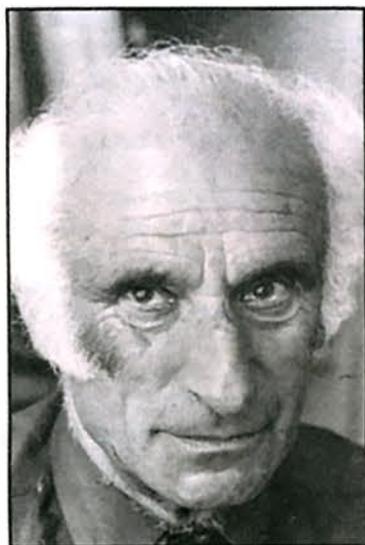
Prix régulier: 19,75\$
Prix spécial: 14,30\$

GENS D'AILLEURS

M. Alec Nove

Professeur émérite à l'Université de Glasgow en Ecosse, l'économiste Alec Nove séjourne à l'UQAM pour la session d'automne à titre de professeur invité par le département des sciences économiques. M. Nove est spécialisé dans les économies de type socialiste, particulièrement celles de l'Union soviétique et des pays d'Europe orientale.

Outre les questions relatives à l'histoire et la politique économiques, il s'est beaucoup intéressé aux pays en voie de développement; il a notamment dirigé deux centres rattachés à l'Université de Glasgow: le Centre pour l'étude de l'URSS et le Centre pour l'étude des pays en voie de déve-



loppement. M. Nove est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *L'économie soviétique*, *Le socialisme sans Marx*, *The Soviet Economic System*, *Economic History of the USSR*, *Political Economy and Soviet Socialism*, etc.

Cet automne, il offre deux cours aux étudiants du baccalauréat en sciences économiques: *Economie du socialisme* exigeant certains prérequis et *L'économie soviétique: histoire et actualité*, ouvert à tous. À l'occasion de son séjour au Québec, il

Première assemblée générale du SCCUQ

Cet automne, la première assemblée générale du Syndicat des chargés-es de cours de l'UQAM portera sur l'orientation à donner aux prochaines négociations. Elle aura lieu le 7 novembre, à 19h30, dans la salle A-M050 au pavillon Hubert-Aquin. Les participants-es pourront se faire rembourser les frais de garderie par le SCCUQ.

Par ailleurs, les membres de la collectivité universitaire sont invités à un Atelier-conférence intitulé *Femmes et «tant» de travail*. La conférencière, Mme Diane Lamoureux, développera ce thème le jeudi 14 novembre, à 20h30, dans la salle 1735 du pavillon Aquin.

donnera également des conférences publiques à l'Université McGill, et participera à des séminaires à l'Université de Montréal. Fin octobre, il se rendra à Washington pour un congrès mondial réunissant des slavistes et des soviétologues.

M. Roger Lambert

Séjour à l'UQAM du professeur Roger Lambert, chercheur au laboratoire de psychologie sociale, au C.N.R.S./Centre national de Recherche Scientifique, à Paris.

Invité du CIRADE et du département de kinanthropologie, Monsieur Lambert s'est surtout occupé à superviser la reproduction d'un appareil dont il est à l'inventeur, le «cybernomètre», appareil qui permet de mesurer l'influence interindividuelle dans un groupe réalisant une tâche de vitesse-précision.

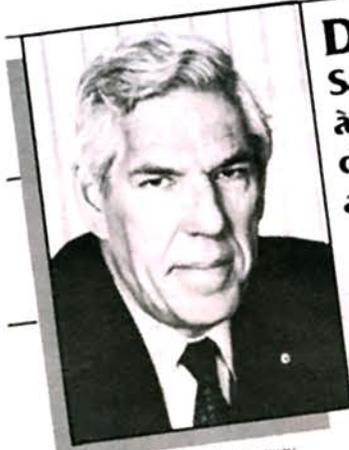
Ainsi que le note la chercheuse Catherine Garnier, du CIRADE, M. Lambert a inventé de nombreux et précieux appareils de mesure dans le cadre de ses travaux en psychologie sociale. Elle souligne, d'autre part, l'importance des publications du chercheur, parle de sa participation au *Traité de psychologie expérimentale*

de Fraisse et Piaget, Tome IX, 1963, P.U.F. (chapitre «Autorité et influence sociale»). M. Lambert, dit-elle, a aussi publié plusieurs travaux sur les thèmes du risque et de l'anxiété. Notons, entre autres, «Extrémisation du comportement de prise de risque en groupe et modèle majoritaire» (*Psychologie française*, 1969, 14, no. 2), et «Le PH salivaire un indicateur psychophysiological de l'anxiété?», en collaboration avec Philippe Bonnet (*Bulletin de psychologie*, 36, no. 16/17, 1983).

Le chercheur Roger Lambert a séjourné à l'Université grâce à une subvention de la Fondation de l'UQAM.



Depuis déjà 4 ans, le Salon de la PME prend de l'expansion à un rythme surprenant. Cette année, le 5^e Salon de la PME sera le plus important salon d'affaires au Québec.



M. Claude Castonguay, président du Groupe La Laurentienne, président du Salon de la PME

Le Salon de la PME 1985, c'est le salon de l'entrepreneurship gagnant. Les gestionnaires d'entreprises pourront, sous un même toit, se renseigner sur les développements les plus récents dans le monde des affaires québécois en rencontrant plus de 150 exposants.

Et cette année, le Salon de la PME offre plusieurs nouveautés: de grands débats-forum animés par des leaders reconnus dans le domaine des affaires; des présentations de cas succès sur les techniques de pointe en gestion et administration pour préparer les preneurs de décisions à mieux maîtriser les changements technologiques; et des entrevues et discussions sur les solutions possibles au problème de l'intégration des jeunes diplômés dans l'entreprise.

Profitez donc des services professionnels et des consultations gratuites dans tous les domaines:

conseillers en gestion, en marketing, en communication, comptables, conseillers financiers, conseillers en développement des marchés internationaux, en utilisation de l'énergie, institutions financières, conseillers en investissements commerciaux et immobiliers, ministères provinciaux et fédéraux, notaires, publicité, relations publiques, subventions, statistiques, services d'inscription aux Mercuriades de la Chambre de Commerce du Québec, etc...

Plusieurs fournisseurs seront sur place pour vous conseiller dans l'achat de produits et services d'informatique et de bureaucratie, transport, franchisage, équipement, télécommunications, assurances, etc...

Visitez le Salon de la PME, les 25-26-27 octobre 1985, Place Bonaventure

En collaboration avec la Chambre de Commerce du Québec

PME
SALON DE LA PME

le salon de la réussite en affaires

la presse



Societe Radio Canada Canadian Broadcasting Corporation

Le Grand HOTEL

VIA

En science politique

Étudiants au doctorat: profil socio-économique

Si on a 35 ou 40 ans, si on est père ou mère de famille, si on a un travail à temps plein, peut-on participer à un programme de doctorat de la même façon que des étudiants-es plus jeunes disposant, du moins en apparence, d'un temps beaucoup plus considérable? Cette question, Mme Chantal Rondeau se l'est posée au moment où elle assumait la responsabilité du programme d'études avancées en science politique.

Pour mieux connaître le profil socio-économique de la clientèle dont elle avait la responsabilité – et son incidence sur les études et la recherche – elle a mené une enquête révélatrice.

Dans un premier temps, elle a élaboré un long questionnaire destiné à être envoyé par la poste aux étudiants-es du programme de doctorat / 1983-84. Mais, conseillée par ses collègues du département, elle réduit considérablement le nombre des questions et choisit de faire l'enquête par téléphone. En septembre 84, deux étudiants, Mohamed Bernoussi et Naddir Haddam, et une étudiante, Lyne Goyette, mènent les interviews téléphoniques.

Sur les 56 étudiants-es inscrits-es au doctorat en 83-84, 48 acceptent de répondre (85%). De ce nombre, 14 sont des femmes et 34 des hommes. L'âge moyen de l'ensemble des répondants est de 34 ans (33 ans pour les femmes). Le plus jeunes des répondants a 25 ans, le plus âgé 51 ans.

L'enquête montre que 71.4% des répondants n'ont pas d'enfants comparativement à 55.8% pour les répondants. Si on fait la moyenne hommes-femmes, 60.4% des étudiants-es n'ont pas d'enfants.

Aux études avancées, la notion de temps plein/temps partiel est ambiguë. Mme Rondeau a retenu comme définition de l'étudiant-e temps plein, celui ou celle qui suit plus d'un séminaire par session et dont les activités salariées ne dépassent pas 10 heures par semaine. En principe, tous-tes les boursiers-ères sont à temps plein.

L'enquête indique que 42% des répondants étudient à temps plein. Si on considère le sexe, 40% des hommes sont à plein temps contre 46% des femmes.

En septembre 1984, moins de 30% des étudiants-es ont une bourse, et certaines de ces bourses représen-

tent des montants inférieurs à 5 000\$. Les bourses les plus élevées, même celles du FCAR et du CRSH, sont inférieures au salaire des étudiants-es travaillant à temps plein. Pour arrondir les fins de mois, des boursiers acceptent un travail rémunéré au département (charge de cours, assistance de recherche, auxiliaire d'enseignement).

Il est à noter que 42.8% des femmes ont des bourses, comparativement à 20.5% des hommes.

La situation financière des étudiants-es, qui ont répondu au questionnaire, – selon un ensemble de données et non d'après une seule réponse – peut se résumer ainsi:

- 27% sont dans une situation difficile ou intolérable;
- 14.5% ont une situation acceptable (avenir incertain);
- 33.3% ont un emploi plein temps;
- 22.9% ont une bourse importante;
- 2.08% ont un prêt-bourse.

Contrairement à certaines idées répandues, il semble faux de penser que les étudiants-es qui ont du temps, n'ont pas d'argent, et les étudiants-es qui ont de l'argent n'ont pas de temps.

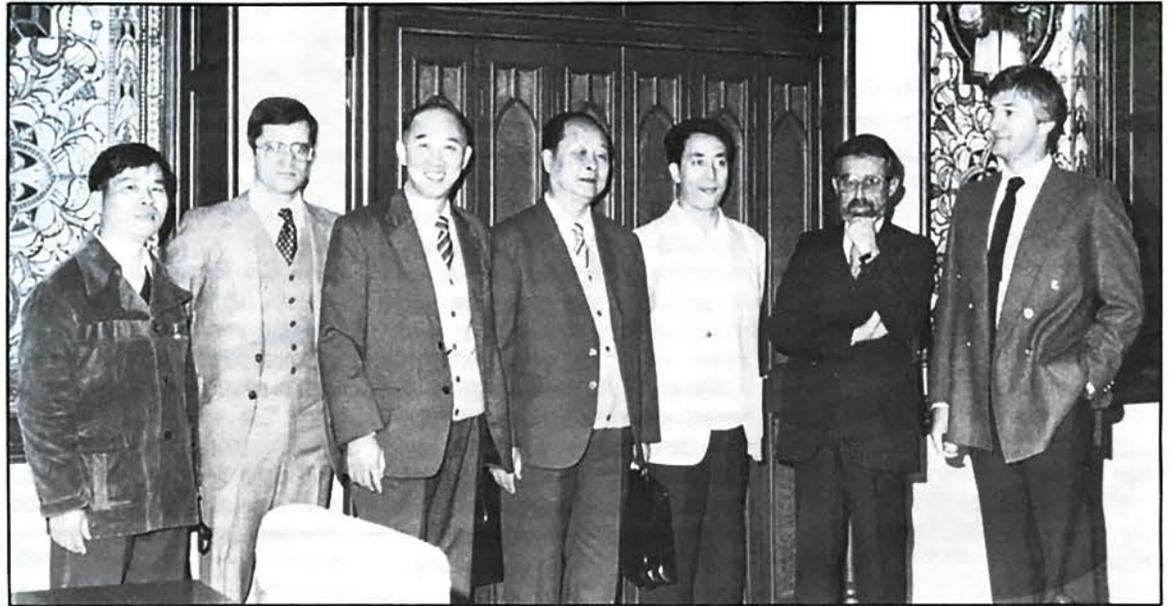
L'enquête a démontré que 80% des étudiants qui ont du temps ont également de l'argent et 67% de ceux qui ont de l'argent ont du temps. Inversement, 73% de ceux qui n'ont pas d'argent n'ont pas de temps.

Selon les sexes, cette situation varie. Mme Rondeau en dégage des modèles types:

- l'étudiant qui a la plus de chance d'avoir du temps pour ses études est celui qui a un travail régulier (plus de 10 heures-semaines), et qui est père de famille;
- l'étudiante qui a plus de temps pour ses études est celle qui ne consacre pas trop d'heures au travail domestique, et surtout celle qui n'est pas mère de famille.

De l'analyse des résultats, ressortent d'autres données intéressantes. On ne peut que renvoyer au texte qu'a produit Mme Rondeau (Rapport sur le profil socio-économique des étudiants-es de doctorat en science politique). Précisons qu'au chapitre de la situation financière, elle s'est inspirée d'une enquête menée au département d'histoire, enquête dont nous parlerons dans un prochain numéro du journal.

天津大学概况



Des universitaires chinois, dans un esprit de réciprocité, ont rendu visite à l'UQAM. Dans l'ordre, de gauche à droite, M. Zhan, interprète; M. Guy Mercier et les professeurs Wu Pailiang, Guo Ding et Yang Shiki; le vice-recteur à

l'enseignement et à la recherche, M. Claude Corbo, ainsi que M. Robert Poupart, directeur du département des sciences administratives.

Un pont entre l'UQAM et l'université chinoise

«Très travailleurs, les étudiants universitaires chinois sont triés sur le volet: de 4 à 5% sont choisis par voie de concours national. Ensuite les meilleures universités écrément les 15% des 4 à 5% meilleurs candidats. Déjà désignés, relate M. Guy Mercier, professeur au DSA, qui a séjourné à deux reprises à l'Université de Tianjin où il a enseigné la gestion financière et l'économie d'entreprise.

«Tous se destinent à l'enseignement. Brillants, ils ont souvent une très bonne formation en mathématiques. Attitude intéressante, soit dit en passant, les Chinois sont très respectueux du professeur, chose qu'on ne voit plus ici. Mais ils ont de la difficulté à s'adapter aux études de cas. Ici nous avons l'habitude de faire participer les étudiants, de discuter ensemble. Là-bas, cela est pour eux un choc culturel, du moins pour ceux et celles qui ne sont jamais sortis du pays.»

M. Mercier souligne la minutie qu'apportent les Chinois à étudier: peu de lectures à la fois, mais chaque détail, chaque point est méticuleusement approfondi. «Qu'on leur donne des références bibliographiques un peu longues, et les voilà inquiets. C'est que la culture chinoise est basée sur le sens du détail. Voyez la sculpture, la peinture, les caractères, le tai-chi. À cause de ces phénomènes culturels, les étudiants chinois ont du mal à discerner ce qui est important



De gauche à droite, M. Yin Banggyan, directeur du département de management de l'Université de Tianjin; M. Wu Yong Shi, vice-président de l'Université; M. Shi Shao-Yi, président; M. Mercier et son épouse, ainsi que M. Hugh Howson, de McGill.

de ce qui ne l'est pas. Trop de temps à regarder les arbres et pas assez la forêt... Cependant, en apprenant la langue anglaise, ils s'ouvrent au monde extérieur. Les cours sont dispensés en anglais. Les manuels, américains ou canadiens, sont parfois traduits en chinois, tel le traité d'économie de Samuelson.»

Le programme ACDI Chine-Canada

M. Mercier est allé en Chine dans le cadre d'un programme de cours parrainé par l'ACDI, qui englobe d'une part quatre établissements universitaires montréalais – Montréal, McGill, Concordia, HEC et UQAM – et d'autre part, l'Université du Peuple à Pékin et l'Université de Tianjin. En vertu d'un accord signé en 1982, des étudiants ainsi que des professeurs-visiteurs de

ces institutions se distribuent dans l'une ou l'autre des quatre universités de la région métropolitaine. Une vingtaine s'y trouvent présentement aux études, dont deux étudiantes à l'UQAM ainsi qu'un professeur-visiteur qui désire se spécialiser du côté des PME. Ces gens sont inscrits à la maîtrise ou au doctorat conjoint en administration (Ph.D.). À l'UQAM comme au HEC, ils doivent, outre l'anglais, connaître le français. Chacune des universités montréalaises accueille un professeur-visiteur qui vient se perfectionner dans son domaine de spécialisation. Le programme de l'ACDI s'étend à la grandeur du Canada où il implique alors 16 universités canadiennes et 8 chinoises. «Celles-ci sont des universités-clés en Chine. Quatre, dont Tianjin, ont été retenues par l'État pour l'enseignement du management, précise M. Mercier. Déjà certains étudiants à qui j'ai donné des cours à Tianjin – ils avaient le statut pédagogique d'assistants – sont partis à leur tour enseigner dans d'autres universités. Les étudiants chinois se sont familiarisés avec les micro-ordinateurs et beaucoup s'intéressent aux systèmes d'information de gestion. La Chine, je crois, peut avancer très vite. Les décisions se prennent au sommet. Une fois prises, ça bouge! Ainsi, lors de mon premier voyage à Tianjin, il se trouvait peu de restaurants dans la ville. Un an après, un grand immeuble tout neuf en abritait 100.»

1032, SAINT-DENIS, MONTRÉAL H2X 3J2 TEL. 282-9333

LABORATOIRE CONTRASTE

TRAITEMENT PHOTOGRAPHIQUE
NOIR ET BLANC
DE QUALITÉ

SERVICE 48 HEURES — URGENCE DISPONIBLE

Clinique du Faubourg

DENTISTES

D^r B. DEROUET

En face du Faubourg
St-Denis

845-9271

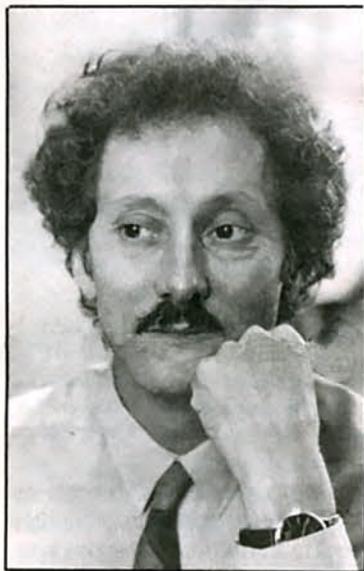
1643, rue St-Denis, Mtl

En sciences de l'éducation

Un programme d'animation pédagogique et culturelle

La famille formation des maîtres étrenne cet automne une toute nouvelle structure d'animation. Les membres de la communauté universitaire et environnante seront conviés à une série d'activités-midi organisées à leur intention: forums, débats, vidéo club, dîners en musique, séances de relaxation... Il y en a donc pour tous les goûts. Cette initiative du département des sciences de l'éducation (DSE) a été parrainée par le directeur M. Pierre Lanteigne, et concrétisée par M. Paul-Émile Dussault, animateur pédagogique.

Pour les instigateurs du projet, il s'agissait de répondre à des besoins pressants identifiés dans le milieu: d'ouverture, d'échanges, de concertation, d'information... Leurs objectifs sont multiples: resserrer les liens entre les champs d'intérêt et d'activité au sein même des sciences de l'édu-



Pierre Lanteigne

cation; favoriser l'interdisciplinarité en multipliant les échanges déjà existants avec les autres départements de l'UQAM; créer davantage de contacts avec les constituantes du réseau UQAM et les autres universités; développer le dialogue et la concertation entre professeurs et étudiants afin de les amener à vivre une authentique «complicité pédagogique»; remettre entre les mains de l'étudiant son projet éducatif, dans une perspective de réelle autonomie; cultiver le sentiment d'appartenance à la communauté universitaire; etc. Les moyens mis au point pour réaliser ces objectifs sont nombreux et variés.

Sous le thème «Parler pour parler», une série de forums publics permettra aux participants de débattre de divers sujets d'actualité en éducation: «Pourquoi nos enfants n'apprennent rien (suite)»; «L'innovation pédagogique aux sciences de l'éducation: bilan et perspectives»; «Les applications pédagogiques de l'ordinateur: nouveau gadget?»; etc. Les organisateurs se sont inspirés, pour cette activité, de la formule «Droit de parole» mise au point par Radio-Québec. Ouvertes à tous, ces rencontres auront lieu les jeudi, de 13h15 à 14h00, dans la salle 2085 du pavillon Lafontaine.

Les débats-midi qui donnaient aux professeurs du DSE, depuis plusieurs années, l'occasion de présenter leurs travaux de recherche à leurs collègues, se poursuivront; cependant, les étudiants du 2e cycle seront dorénavant conviés à ces rencontres.

Le vidéo-club permettra de présenter des documents vidéo de qualité traitant des grandes questions de l'heure en éducation. Des discussions suivront chaque visionnement. Les thèmes, l'horaire et le local seront communiqués ultérieurement, de même qu'une invitation à tous les membres de la collectivité universitaire.

Les dîners en musique, intitulés «Les notes de cours», auront lieu à la cafétéria du Lafontaine tous les mardis, de 12h30 à 13h30. Des musiciens du module de musique interpréteront, en duo ou en trio, des pièces musicales tirées du répertoire de musique classique de différentes époques, et du jazz à l'occasion.

La «Récréation subliminale» a été conçue comme un îlot de réflexion, de relaxation et de méditation. Dans l'auditorium du Lafontaine, les séances, divisées en deux périodes de vingt minutes, donneront le loisir à tous les intéressés de se détendre, deux fois la semaine, au son d'une musique subliminale. Les jours restent à confirmer.

Enfin, professeurs et étudiants du 2e cycle auront l'occasion de se familiariser avec le matériel et le logiciel du Laboratoire de recherche et de développement en applications pédagogiques de l'ordinateur. Cette série d'activités en micro-informatique - la deuxième au DSE - se déroulera tous les vendredis matins, en groupes restreints, sur réservation.

Ce programme d'animation pédagogique et culturelle, de conclure MM. Lanteigne et Dussault, témoigne



Paul-Émile Dussault

d'une volonté d'ouverture sur le milieu. «Les membres de la communauté universitaire et environnante auront ainsi l'occasion d'exprimer davantage leurs attentes et leurs besoins, leurs satisfactions et insatisfactions face aux sciences de l'éducation, face à la réalité de l'école, face à l'Université. Car si d'excellentes choses se font à l'UQAM, il y a toujours place à l'amélioration.»

Cette réflexion collective est d'autant plus indispensable, à leur avis, que le Québec est parvenu à un carrefour dans le domaine de l'éducation. Les Etats généraux de l'éducation ont été réclamés, entre autres, par les universités et les syndicats concernés. Le ministère de l'Éducation a été sollicité pour aider à leur organisation. «Autant d'indices qui témoignent d'une volonté de changer les choses, d'identifier les problèmes, de trouver des solutions nouvelles susceptibles d'apporter des changements en profondeur...»

Santé et sécurité au travail

Activités à l'UQAM

Pour la première fois au Québec se tiendra du 21 au 26 octobre, la semaine nationale de la santé et de la sécurité du travail. Cette semaine vise à sensibiliser l'ensemble des intervenants du monde du travail à la problématique de la santé et de la sécurité au travail. L'UQAM participe à cet événement en dressant un kiosque où sera distribué du matériel d'information sur divers aspects de la santé et de la sécurité du travailleur dans son milieu de travail, des vidéos ayant comme thème la S.S.T. seront aussi présentés.

Ce kiosque sera monté aux endroits suivants: les 21 et 22 aux pavillons Aquin et Jasmin; le 23 au pavillon des Sciences; le 24 au pavillon Sherbrooke; le 25 au pavillon Lafontaine.

Mais la santé et la sécurité du travail n'est pas qu'un prétexte à l'organisation d'une semaine thématique, c'est un droit reconnu à tous les travailleurs par la loi sur la santé et la sécurité du travail. La loi sur la santé et la sécurité du travail promulguée en décembre 1979 vise à l'élimination à la source même des dangers pour la santé et l'intégrité physique des travailleurs.

La loi S.S.T. reconnaît au travailleur le droit à des conditions de travail qui respectent sa santé, sa sécurité et son intégrité physique. Elle lui assure le droit de refuser d'exécuter un travail lorsqu'il a des motifs raisonnables de croire que ce travail l'expose à un danger pour sa santé, sa sécurité ou son intégrité physique, ou peut avoir l'effet d'exposer une autre personne à un semblable danger, à moins que le refus d'exécuter ce travail mette en péril immédiat la vie, la santé, la sécurité et l'intégrité physique d'une autre personne ou que les conditions d'exécution de ce travail soient normales dans le genre de travail qu'il exerce.

La loi assure aussi à la travailleuse enceinte le droit de bénéficier d'un retrait préventif lorsque les conditions

de travail comportent des dangers pour l'enfant à naître ou pour elle-même en raison de son état de grossesse. De même, la travailleuse peut bénéficier d'un retrait préventif si les conditions de son travail comportent des dangers pour l'enfant qu'elle allaite.

Il faut noter que le droit de refus et le retrait préventif sont reconnus de façon spécifique dans les conventions collectives des employés de l'UQAM. Ces mêmes conventions créent des comités paritaires d'hygiène/santé et sécurité.



De plus, considérant l'importance des questions relatives à la santé et à la sécurité du travail, le vice-rectorat à l'administration et aux finances mandaté madame Jacynthe Drolet, afin d'assurer la coordination des interventions en santé et sécurité du travail.

Ce texte ne fait qu'un bref tour d'horizon de la loi en santé et sécurité du travail, d'où l'intérêt de profiter de la semaine de la santé et de la sécurité du travail pour s'informer.

Pantalon vert noir combat 14,99\$



Manteau rég. 300,\$ duvet 99,\$

Choix funtastique!!
surplus militaire

1477, rue Mansfield

EXXA (métro Peel)

«Plus efficace!»



- LIBRE SERVICE DE LA COPIE
- IMPRESSION D'ACÉTATES, D'AUTO-COLLANTS
- AGRANDISSEMENT
- RÉDUCTION
- ULTRA-RAPIDE

LA FORMULE GAGNANTE
copiepress
2001 A, St-Denis (coin Ontario)
Montréal
H2K 3K8 • Tél.: 287-9744



Un midi au Robutel
L'heure cocktail au Robutel
Une soirée au Robutel
Trois atmosphères...

Table d'hôte tous les midis
du lundi au vendredi

1669, rue St-Hubert
(entrée Ontario et Maisonneuve)

Pour réservations:
521-5887

PARUTIONS

Lotus 1-2-3

Toute personne qui a à traiter des nombres et spécialement des tableaux se servira utilement de l'ouvrage «LOTUS 1,2,3», tome 1, La feuille électronique (aux Editions G. Vermette, Boucherville, 1985 et en France, aux Editions d'organisation, Paris, 1985, dans la collection Gestion informatisée) par MM. Gilles-Emmanuel Saint-Amant, professeur en informatique et système d'information au DSA, et Daniel Gauthier, responsable du laboratoire de gestion informatisée et consultant en micro-informatique.

Premier d'une série, c'est un manuel d'apprentissage, de référence et d'exemples. Le feuillet d'introduction indique que «LOTUS 1,2,3» se présente comme un nouveau savoir-faire qui remplace le crayon, la gomme à effacer, les feuilles quadrillées et la calculatrice de bureau. Soutien multiple au travail administratif et professionnel, il est notamment une aide à la décision, à la rédaction rapide de rapports administratifs contenant des tableaux et des graphiques, ainsi qu'à la gestion de fichiers de données. Les auteurs le destinent aux non-informaticiens qui souhaitent apprendre les différentes fonctions du logiciel Lotus 1,2,3: ingénieurs, professionnels, techniciens, mais aussi professeurs

appelés à former des groupes d'étudiants. Au service de l'informatique de l'UQAM, on recommande: «LOTUS 1,2,3» à tous les usagers de gestion. L'ouvrage y a la cote d'amour d'un outil efficace, facile de référence, qui suit la démarche pédagogique et est rédigé en français. Disponible à la COOP.

La scientologie

Avec «La scientologie: une nouvelle religion de la puissance» (chez Hurtubise HMM, Montréal 1985), M. Roland Gagnon, professeur au département des sciences religieuses, introduit le lecteur dans l'univers de l'Eglise de Scientologie. L'auteur considère la scientologie comme un phénomène socio-spirituel du Québec d'aujourd'hui, qui mérite attention et approfondissement. Au préalable, M. Chagnon englobe la scientologie dans la généralité de ses aspects: qui est L.R. Hubbard, son fondateur? de quoi retournent la philosophie et la doctrine de cette religion datant de 1954? quel essor a-t-elle connu tant à travers le monde occidental qu'au Québec? et en particulier quel rôle marquant a joué la dianétique, cette méthode thérapeutique élaborée par le fondateur Hubbard?

M. Chagnon a suivi une double démarche. D'une part il a mené une longue recherche documentaire en prenant connaissance de l'abondante littérature dianétique et scientologique. D'autre part, sur le terrain si on peut dire, il a pris part à des activités de l'Eglise, il a rencontré individuellement des adeptes et partagé leur expérience intime par des entretiens semi-dirigés.

L'ouvrage comporte deux grandes sections, soit une première, d'introduction générale à la scientologie, à son rayonnement en Occident, à ses sources orientales. Et une autre, très élaborée, où l'auteur approfondit maints aspects de l'ancrage québécois.

L'étude de M. Chagnon s'accompagne de nombreux tableaux, de témoignages monographiques, d'une bibliographie de référence, ainsi que de modèles de questionnaires ayant trait aux spiritualités d'inspiration orientale à Montréal.

La recherche a été rendue possible grâce à un appui financier du programme FCAC. Le livre est disponible à la COOP.

La renaissance d'Aphrodite

Qu'ont à nous dire, aujourd'hui, les divinités grecques? Peut-on, raisonnablement, chercher du côté des Dieux un sens à nos vies actuelles?

En publiant son ouvrage, «La renaissance d'Aphrodite», Ginette Paris nous rappelle toute la richesse de la mythologie grecque. Et sa pérennité. Sa réflexion du mythe d'Aphrodite l'amène à nous proposer – ni plus ni moins – qu'un nouvel art de vivre et d'aimer.

Pour elle, le mythe d'Aphrodite, dans sa symbolique, offre une alternative (réponse) à la répression judéo-chrétienne et à son corollaire, la promiscuité sexuelle moderne (et la non-signifiante qui l'accompagne). «Aphrodite symbolisait, dans la mythologie grecque, la femme dans toute sa complexité, à la fois maternelle et séductrice. Mais le christianisme en a vite fait le symbole du pouvoir maléfique féminin. Par réaction, l'époque contemporaine a réduit l'amour sexuel à une fonction hygiénique ou à un jeu de société. Dans un cas comme dans l'autre, on aboutit à un impasse.»

En redécouvrant le mythe de la déesse de l'amour et de la fécondité, Mme Paris nous montre comment la sexualité peut être une force civilisatrice et redevenir une initiation au sacré. Ainsi que l'écrit Marie Cardinal, en préface, «...Oui, Ginette Paris a raison, c'est par là qu'il faut commencer... rendre à Aphrodite ce qui appartient à Aphrodite c'est remettre radicalement en cause le Pouvoir et son Histoire...»

«La Renaissance d'Aphrodite» est paru chez Boréal Express. Une version anglaise de l'ouvrage est attendue aux Spring Publications (Dallas-based Jungian publisher).

Madame Ginette Paris est professeure au département de communication.

Mérite sportif

Deux étudiants de l'UQAM ont mérité d'affilée la distinction «Athlètes universitaires «LOIS» (nom du commanditaire) de la semaine», qui reconnaît la valeur sportive d'un-e méritant-e dans l'une ou l'autre de la vingtaine de disciplines sportives pratiquées dans les universités québécoises. Fin septembre, Bruno Rodriguez, de sciences économiques, a compté quatre buts contre l'Université Bishop. Bruno joue à l'avant-centre de l'équipe de soccer de l'UQAM. Quant à Marc

Girouard, étudiant en sciences comptables, c'est au début d'octobre qu'il a remporté le championnat du tournoi de golf interuniversitaire auquel prenaient part quatre universités.

Par ailleurs, l'équipe de hockey interuniversitaire (catégorie B) vient de commencer sa première saison: 21 matchs se joueront au cours de l'année dans divers arénas universitaires, mettant aux prises les universités McGill, UdeM., l'UQAM et le Dawson College.



Les membres de l'équipe Liaison. Dans l'ordre habituel au premier rang: Céline Du Sablon, Elourdes Pierre. Au deuxième plan: Lucie Poliquin, Serge Tassé, France Legault, Sylvie Ouellet, Hélène Laganière.

L'équipe liaison, une initiative étudiante

Sept étudiants et étudiantes du programme d'enseignement préscolaire et primaire, formation initiale, formaient en mai dernier, dans le cadre du cours «Projet d'actions individuel ou collectif» un groupe destiné à animer leur module. Connus sous le nom de Liaison, ce groupe s'est préoccupé dans un premier temps, de l'intégration des étudiants de première année. À cet effet, ils ont organisé dans le cadre des semaines d'accueil une journée «anciens-nouveaux», aménagé des kiosques d'information où différents services de l'Université et du quartier étaient présents, diffusé l'information relative aux modalités de négociation du syllabus, bref, établi un premier contact avec ces étudiants.

L'équipe Liaison s'attardera maintenant à favoriser les échanges entre les étudiants de première, de deuxième et

de troisième année. Par exemple des rencontres sont prévues avec les futurs stagiaires. Ce sera ainsi l'occasion pour les anciens de faire part de leur expérience, des difficultés rencontrées lors de leur stage. Selon Elourdes Pierre, membre de l'équipe, ces rencontres devraient rassurer les futurs stagiaires qui sont parfois inquiets face à cette nouvelle expérience. De plus l'équipe Liaison publiera prochainement un bulletin d'information concernant les activités de la famille de formation des maîtres et para-universitaires. Si vous avez des questions, des suggestions, vous pouvez la rencontrer au local L-1410.

La formation non-créditée: université et entreprise

L'Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française (ACDEAULF) organise les 30 et 31 octobre prochains, un colloque dont le thème est «La formation non-créditée: université et entreprise.»

Au cours de ces deux journées d'étude, les représentants du milieu universitaire et du monde des affaires tenteront dans un premier temps, par leur témoignage, de tracer le bilan de ce type d'enseignement de plus en plus répandu et, en second lieu, d'évaluer les perspectives de développement.

Les professeurs intéressés à participer à ce colloque qui se déroulera à l'Hôtel du Parc, peuvent communiquer avec Germain Lalonde, secrétaire-trésorier de l'ACDEAULF au 343-6514 pour de plus amples informations.

CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

Clinique du Faubourg

Dr Bernard J. Lapointe, M.D., L.C.M.C.

Dr François Laplante, M.D., L.C.M.C.

Médecine générale

1643 St-Denis
en face du faubourg

(514) 845-9271

silver PIZZA PIZZA

Spécial d'ouverture

1 morceau toute garnie de Pizza
avec 1 boisson gazeuse 12 oz.

2,10\$

878-9911

1204, rue St-Laurent

Présenter ce coupon